

Grille du DOISU



Carrefour du Doisu



École familiale



Les bibliothèques



Photographie aérienne

ET aussi...

L'éditorial

L'actualité

La chronique du chat

Le coin des Curieux

Avant ... Maintenant

LE DOISU

Éditorial

Nous avons choisi de travailler cette année sur ce quartier historique de Chaville dont le passé est finalement assez peu connu : le quartier du Doisu. Sujet de notre exposition de fin d'année, nous nous devons de l'accompagner d'un numéro d'Arch'Echos qui lui soit consacré.

Ce quartier est, dans la vision courante, souvent réduit aux seules tours de la rue du Gros Chêne et le périmètre autour. Or il s'étend de la rue de la Passerelle à la rue Anatole France et de l'avenue Roger Salengro au Pavé des Gardes. Il présente donc une variété et une diversité plus grandes que les seuls immeubles situés en son cœur.

En dehors d'une présentation de l'évolution de l'habitat de ce quartier au fil des deux derniers siècles, nous vous présentons deux autres aspects plus méconnus : l'histoire des bibliothèques de Chaville largement présentes dans ce quartier au cours de leur histoire puis la Maison Gérard, qui a abrité pendant plus d'un demi-siècle l'École familiale.

Nous vous ferons également découvrir cette source précieuse d'informations que sont les photographies aériennes pour mieux connaître l'évolution de votre quartier comme de la propriété où vous habitez. Vous retrouverez également nos rubriques régulières : « Le coin des curieux », « Avant ... maintenant », la chronique du chat, ...

Pour compléter votre connaissance du Doisu, nous vous donnons rendez-vous du **17 novembre au 2 décembre 2018** à la cafétéria de l'Atrium pour notre exposition annuelle consacrée cette année à l'histoire de ce quartier.

N'oubliez pas également de venir visiter régulièrement notre site internet (www.arche-chaville.fr) et de nous écrire pour nous faire part de vos remarques, de vos suggestions, de vos questions ou de vos recherches (arche.chaville@laposte.net).

M Josserand

Actualité de l'ARCHE



- Le 5 juin dernier, nous apprenions le décès de notre ami **Bernard Cloix** qui nous avait si souvent parlé de « son » Doisu. *Ci-joint une photo de Bernard commentant son exposition sur le Doisu en 2006 (« Le Doisu, mon village ! »).*
- Au cours du premier semestre 2018, l'ARCHE a participé à différentes manifestations : à **la brocante de Chaville** le 8 avril dernier, mais également à **l'exposition commémorant les 10 ans de la disparition de l'abbé Pierre** (où nous avons présenté 2 panneaux sur l'histoire des Châtre-Sacs) et à **la fête du Doisu** le 7 juillet dernier.
- **Pour les Journées Européennes du Patrimoine, notre local sera exceptionnellement ouvert samedi 15 septembre (de 10h à 12h et de 14h à 18h) avec, notamment, une projection de cartes postales anciennes de Chaville.**

Nous vous rappelons que vous pouvez venir nous **rencontrer dans notre local tous les mardis matin de 10h à 12h et le premier samedi de chaque mois, de 10h à 12h (hors vacances scolaires)**. *Pour connaître les dates exactes, reportez-vous à notre site (www.arche-chaville.fr)*

HISTOIRE DE L'HABITAT CHAVILLOIS PAR QUARTIER :

QUARTIER DU DOISU

Ce quartier constitue une large bande de territoire, situé coté Rive Gauche, qui est délimitée par l'Avenue Roger Salengro au nord-ouest, la rue de la Passerelle prolongée par la rue de l'Étang St Denis au nord-est, le Pavé des Gardes au sud-est et la rue Anatole France au sud-ouest. À cet espace s'ajoute, de l'autre côté des lignes de chemin de fer Rive Gauche, la zone du Val Saint Olaf.

AVANT 1800, UN QUARTIER A L'HABITAT TRES CLAIRSEMÉ ET DOMINÉ PAR LE LOGIS SEIGNEURIAL DU DOISU

Marqué par la présence du ru de Marivel, le site du Doisu se caractérise, jusqu'au XVII^e siècle, par un fond de vallée plutôt marécageux et peu hospitalier. Il existe néanmoins une maison forte depuis le Moyen Age, cœur de la seigneurie du Doisu qui reste indépendante de Chaville du XIV^e siècle jusqu'à son acquisition par la famille Le Tellier en 1596. Le titre de seigneur du Doisu perdurera, lui, jusqu'à la Révolution.

Avec l'ouverture de la Voie Royale desservant le château de Versailles (1686), l'habitat se développe peu à peu le long de cet axe. Au cours du XVIII^e siècle, les premières blanchisseries apparaissent.

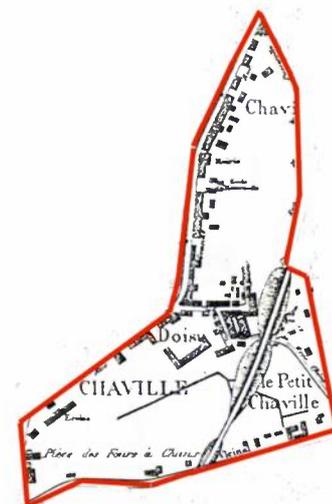
A la veille de la Révolution, en dehors de la maison forte du Doisu, il n'existe qu'un relais pour chevaux au bas de la côte du Pavé des Gardes (le « Petit Chaville ») et quelques bâtisses à proximité de la rue de l'Église (future rue Anatole France) au lieu-dit « les Fours à Chaux ».

LE DOISU VERS 1900

Le XIX^e siècle marque son empreinte sur ce quartier en différents points :

- le passage de la ligne de chemin de fer de Paris à Versailles par la rive gauche (1840) qui traverse à mi-coteau le territoire du Doisu.
- l'apparition, comme sur le coteau Rive Droite, de villas bâties par de riches Parisiens qui viennent en villégiature à Chaville.
- l'activité de la blanchisserie qui continue de se développer le long de l'avenue Roger Salengro et la cour du Doisu, en utilisant les terrains situés à l'arrière les blanchisseries pour l'étendage du linge.
- Au sud-ouest, un grand groupe scolaire est construit par la commune sur le terrain d'une grande propriété, à proximité du carrefour du Puits sans Vin (1886).

- De l'autre côté de la ligne de chemin de fer le long de la forêt, où un curieux hameau est créé vers 1892 : le Val Saint Olaf construit par un chirurgien parisien pour son épouse d'origine norvégienne.



Le quartier du Doisu en 1893



La cour du Doisu vers 1900

LE QUARTIER ENTRE 1900 ET 1930

Entre 1900 et 1930, le quartier du Doisu évolue encore relativement peu, hormis un net renforcement des constructions autour de la cour du Doisu et des rues environnantes (rue de la Fontaine, rue du Gros Chêne, rue des Ecoles devenue par la suite la rue de Stalingrad).

Il existe encore de vastes zones peu construites entre la Grande Rue et la ligne de chemin de fer, du côté de la rue de l'Étang Saint Denis ou entre la

rue des Ecoles et le Pavé des Gardes. Sur ce dernier, il reste encore quelques grandes propriétés avec de larges terrains autour.

En fin de période, une évolution s'amorce :

- un premier lotissement voit le jour vers 1925 le long de la rue de la Passerelle (rue Ernest Renan)
- quelques maisons sont bâties le long de la rue des Marais (aujourd'hui rue de la Bataille de Stalingrad/rue des Fontaines Marivel) nouvellement percée entre les rues du Gros Chêne et Albert 1^{er}.



LE QUARTIER ENTRE 1930 ET 1960

Sur cette période de 30 années, les évolutions que l'on observe dans ce quartier sont encore limitées mais avec une densification et un vieillissement progressifs, préparant les évolutions futures.

En début de la période, en 1931, c'est la construction du 1er grand ensemble de Chaville, les HBM (Habitations Bon Marché, ancêtre des HLM) au 50 rue de la Passerelle.



Le quartier du Doisu dans les années 50 avec à droite les HBM

LE QUARTIER ENTRE 1960 ET 1985



Une des tours du Gros Chêne avec au premier plan quelques anciennes habitations juste avant démolition

Cette période constitue de loin celle du plus grand bouleversement urbanistique de cette zone avec l'opération qualifiée de "Rénovation du quartier du Doisu".

Cette rénovation s'est déroulée de 1965 à 1980 environ en plusieurs phases (ou plusieurs "îlots") :

- la première zone (« Ilôt 1 ») est comprise entre la rue de la Passerelle et s'étend jusqu'à l'Atrium actuel (Résidence du Clos Fleuri) ;
- un deuxième îlot est construit au-dessus de l'école maternelle des Capucines et le quartier du Doisu (ensemble des Créneaux) ;
- l'ancien quartier du Doisu est totalement rasé pour laisser place pour partie à la résidence Albert 1er (1970).

Une nouvelle voie est tracée, parallèle à l'Avenue Roger Salengro : la rue de la Fontaine Henri IV.

Afin de limiter la sur-densification du quartier, la nouvelle municipalité élue en 1971 fait le choix de faire construire des immeubles de grande hauteur pour dégager au sol des surfaces permettant d'aménager un espace vert (square du Doisu) tout en respectant le nombre de logements prévu : ce sont les tours du Gros Chêne.

A la même époque, d'autres résidences privées voient le jour sur les terrains situés au-dessus des voies de chemin de fer : résidence du Gros Chêne (12 rue du Gros Chêne), résidence de l'Orée du Bois (rue de l'Etang St Denis), résidence du 8 Pavé des Gardes.



La résidence Albert 1er avec au fond la cité Clemency

LE QUARTIER DE 1985 A NOS JOURS



Cœurs Boisés, une des nouvelles résidences du Centre Ville

A l'issue de cette période de rénovation intense, pendant plus d'une dizaine d'années, l'aspect du quartier évoluera peu, en dehors de quelques opérations immobilières ponctuelles (comme la résidence du 4 Pavé des Gardes ou plus récemment rue du Gros Chêne au-dessus des lignes de chemin de fer par exemple).

La principale évolution intervient, entre 1991 et 1994, avec le lotissement du dernier îlot de la rénovation resté vierge jusque-là, en contre bas des Créneaux. Sur cette zone, sont construits non seulement quelques immeubles de logements (rue de la Fontaine Henri IV) mais également un immeuble d'affaires (le "10^{ème} Avenue"), un hôtel (Campanile) et surtout le Centre Culturel de Chaville, l'Atrium.

Plus récemment, entre le Pavé des Gardes, l'Avenue Roger Salengro, la rue Albert 1er et la rue Anatole France, une opération est lancée pour créer un véritable centre-ville à proximité immédiate de la mairie et de l'église. Après reconstruction des écoles, l'aménagement de cette zone, principalement en logements, s'étalera jusqu'en 2017.

GROS PLAN SUR « L'ÉCOLE FAMILIALE »

C'est cette belle maison du Pavé des Gardes qui accueille pendant une cinquantaine d'années « l'École familiale », établissement bien connu des Chavillois.

Dès 1943, un couple d'instituteurs bretons, M. et Mme Louis Gérard, crée à Chaville un cours privé de garçons installé au 7 rue des Petits Bois. Ils lui donnent le nom d'École familiale car ils estiment que les enfants doivent se sentir bien à l'école, aussi bien que dans leur famille et même mieux peut-être pour certains.



Les débuts de cette école primaire sont modestes : deux classes et 14 élèves. Mais dès l'année suivante 40 enfants sont inscrits et les locaux de la rue des Petits Bois s'avèrent exigus. Alors, en 1944, la famille Gérard loue à l'Ordre des Assomptionnistes la maison du Pavé des Gardes qui auparavant servait de maison de retraite. L'école y est transférée à la rentrée de 1945 avec 71 élèves. L'engagement personnel de ces enseignants auprès des enfants est tel que la création d'un internat pour les enfants de famille en difficulté leur paraît bientôt indispensable. Leur école sera impérativement à vocation sociale et les enfants qui doivent être bien soutenus dans leurs études y sont les bienvenus. C'est Mme Gérard qui gère l'intendance et l'internat. Quant à M. Gérard, il dirige l'école avec l'autorité que certains parents recherchent et dont certains enfants ont besoin.

En 1958, Louis Gérard achète à l'Ordre religieux le bâtiment qui mêle vie de famille et vie scolaire !

D'ailleurs, M. et Mme Gérard n'hésitent pas à passer leurs vacances dans leur maison de famille de Mesquer, près de Guérande avec leurs 17 enfants mais aussi avec certains internes qui ne peuvent pas être accueillis par leurs parents durant cette période !

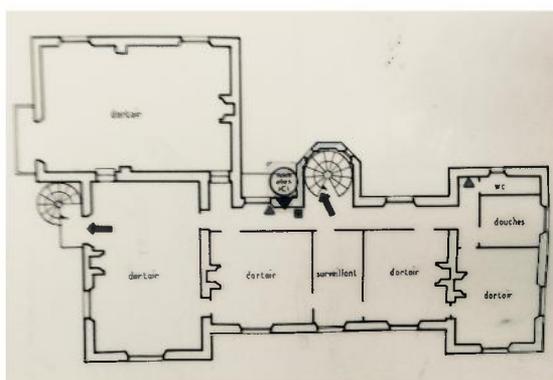
Plan du 1^{er} étage

et du rez de jardin

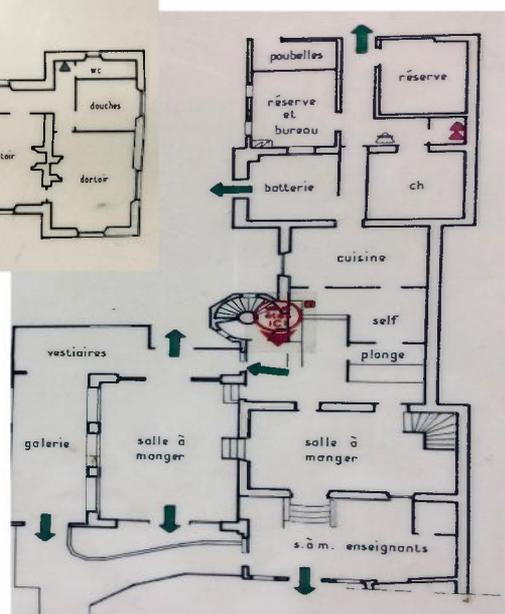


1996

Salles de classe



1992



Plus tard, les enfants Gérard reprennent le flambeau : Aliette sera directrice du primaire et institutrice de CP et son frère Jean-Louis, instituteur de CM2.

En 1978, une occasion unique d'agrandir l'institution se présente sous la forme d'un terrain mitoyen à acquérir. Le GAEF (groupement amical de l'École familiale) l'achète. De nouvelles classes pour l'ouverture d'un collège pourront être construites. Un autre enfant Gérard Armel devient directeur général de l'établissement et du collège.

Les liens parents,d'élèves sont régulièrement sollicités dans la vie de l'école. Ils s'impliquent dans de nombreuses activités pour rendre services et travaux variés.: La préparation des sorties et des fêtes qui rythmes l'année scolaire comme la kermesse dans le préau, la remise des prix, le repas de fin d'année (le repas sardines) ou le cinquantenaire (fêtés le 2 mai 1993)

Il doit exister une réelle bonne entente entre les parents, les enseignants et bien entendu les enfants.



1988



1988



1998



1992



Remise des Prix

1994



classes externées



1996

En 2000, les nouvelles normes de sécurité obligent à des travaux trop onéreux pour le budget de l'établissement et l'internat doit fermer définitivement ses portes pour des raisons financières. Les chambres serviront de salles d'informatique ou de lieu de relaxation.

Et puis ce sera le tour de l'école primaire et du collège en 2004.

Domage pour les enfants qui ne se sentaient pas très à l'aise dans les grandes structures ... Ils ne seront plus accueillis dans cette petite école qui portait si bien son nom ...

G. Le Lay . H.Faure

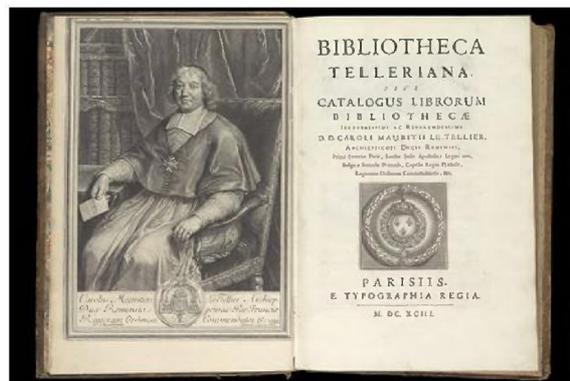
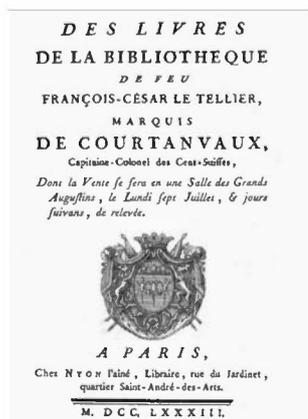
LE DOISU LIEU DE LECTURE ET D'APPRENTISSAGE

Parmi les lieux de rendez-vous ou de rencontres incontournables d'un village, d'une ville, nous retrouvons la bibliothèque. Mais quelle fut son évolution dans Chaville ?

Jusqu'en 1687, nous n'avons pas trouvé de témoignage de l'existence d'une bibliothèque sur Chaville. A cette date le prêtre Étienne Bonnet est en charge comme son prédécesseur François du Tailly de l'instruction des enfants mâles de Chaville et Viroflay, les filles étant instruites par les sœurs. Une école est mentionnée car la porte qui est vandalisée. Elle devait comporter une amorce de bibliothèque « municipale »

Une bibliothèque existait au château à la disposition des Le Tellier¹. Ceux-ci encourageaient vivement les desservants des paroisses à éduquer leurs ouailles. Que comportait cette bibliothèque ? Aucun mémoire ne semble être parvenu jusqu'à nous, alors que nous avons celui du frère de Louvois, Charles Maurice Le Tellier. Ce dernier s'affirme en son temps comme un des plus grands bibliophiles d'Europe. À sa mort la bibliothèque Sainte Geneviève de Paris hérite de sa collection, 18000 ouvrages qui serviront de base à sa propre collection². Le Marquis de Courtanvaux, petit-fils de Louvois, dernier Le Tellier hérita-t-il de la bibliothèque de son grand-père ? Toujours est-il que sa bibliothèque fut vendue en trente-trois vacations le 25 avril 1782.

Au XVIII^e siècle, les seigneurs qui se succèdent ne résidant jamais au château de Chaville ne l'encombreront pas d'une bibliothèque. Puis vient le séjour des Tessé. La bibliothèque chavilloise du comte est modeste avec 330 ouvrages dont 163 identifiés. On ne trouve pas d'auteurs classiques (sinon Voltaire) mais on trouve une première édition de l'ouvrage du baron de Tott sur les Turcs et les Tartares.



A la Révolution, l'heure est à l'éviction des religieux en matière d'éducation et au besoin d'un savoir à portée de tous. Cette idée sera longue à voir le jour. La décision est prise, mais l'argent manque à la fois pour payer le maître d'école, la salle d'enseignement, alors quant à parler de bibliothèque...

LES BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES.



Le fonds ancien de la médiathèque est constitué principalement par celui de la bibliothèque communale de Chaville, dont presque tous les ouvrages proviennent de la Bibliothèque Populaire d'Auteuil-Point-du-Jour, augmenté de quelques dons, comme celui du Docteur Martin Brandmark. Les volumes antérieurs au XIX^e sont au nombre de 1300 environ ; il faut y ajouter de nombreux volumes du début du XX^e siècle. Un recensement des ouvrages du XVII^e a eu lieu en 1993 sous l'égide des Archives départementales des Hauts de Seine.



1 Le site Richelieu de la Bibliothèque nationale de France se nomme Richelieu-Louvois.

2 On trouve à la bibliothèque Sainte Geneviève un cabinet rassemblant les bustes des principaux membres de la famille Le Tellier.

Il semble, d'après certains documents, qu'une petite bibliothèque existait en 1847 ; était-ce là une bibliothèque administrative ou un début de bibliothèque scolaire ? En 1856, Luke Metcal³ devient curé de Chaville ; après avoir été vicaire à Sèvres de 1842 à 1856, il y avait fondé en 1854 une Bibliothèque Populaire, et y faisait office de bibliothécaire. On peut penser que c'est l'instigateur de la création de la bibliothèque chavilloise. En 1858, une demande de subvention est adressée à la direction des bibliothèques communales pour un projet de fondation à Chaville, projet qui n'aboutira pas.

La première trace de l'existence d'une bibliothèque communale remonte à 1870, à travers la gratification accordée par le Conseil communal au "conservateur de la bibliothèque communale". En 1887, la bibliothèque communale fonctionnait sous la direction de M. Tholomé bibliothécaire, dont les archives municipales possèdent la lettre sur l'état des prêts de l'année scolaire 1887-1888. Ce bibliothécaire souligne l'attention à porter aux jeunes lecteurs, et déplore que "l'élément féminin entre pour très peu dans le nombre des lecteurs", il regrette aussi "le manque de ressources pour l'alimentation de la bibliothèque". Les lecteurs sont peu nombreux et ils lisent beaucoup. Ils ont bientôt lu tous les livres qui conviennent à leur esprit, et alors, faute de livres nouveaux, ils oublient le chemin de la bibliothèque..."

Dans le même temps d'autres bibliothèques congrégationnistes existent, au château Saint Paul où un noviciat est installé et à Saint Thomas qui a une école de filles, une salle d'asile, et reçoit des orphelines. Ces écoles, et par suite les bibliothèques, furent fermées en 1905, suite à la loi de séparation de l'Église et de l'État.

De 1904 à 1908, la bibliothèque municipale est ouverte tous les dimanches de 8h à 12h, et les mercredis soir. Des centaines de volumes nouveaux ont été offerts. La salle de la bibliothèque agrandie sert également à cette époque de salle de réunion pour toutes les sociétés et assemblées de Chaville qui ne peuvent être tenues à la mairie, faute de place (cf. délibérations du Conseil municipal).

En 1936, la bibliothèque municipale est installée au premier puis au deuxième étage de la mairie, où elle restera jusqu'à son installation dans les locaux de la médiathèque en 1975. Il faudra en effet attendre le 3 mai 1975 pour voir l'ouverture de la bibliothèque, place Albert Héry (Bulletin Municipal 75 de février 1975)

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Les habitants de Chaville sont informés que la Bibliothèque municipale, située au 2^e étage de la Mairie, est maintenant ouverte au public le jeudi après-midi.

Les jours et heures d'ouverture sont donc actuellement :

— Dimanche, de 9 h. 30 à 11 h. 45.
— Jeudi, de 14 heures à 16 heures.

Venez-y nombreux, vous y trouverez, suivant vos goûts : romans, biographies, récits de voyages, livres d'études, livres scientifiques, périodiques, écrits destinés aux jeunes gens, etc.

Pour la somme très raisonnable de 500 fr par an, vous pourrez lire deux livres par semaine.

L'abonnement est gratuit pour les économiquement faibles.

Des achats annuels importants vous feront profiter des dernières nouveautés.

Toutes suggestions concernant les jours et heures d'ouverture ou le genre des livres souhaités seront accueillies avec reconnaissance et étudiées.

LA NOUVELLE BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE OUVRIRA LE 3 MAI

Le Service de prêt de livres de la Ville, situé au 2^e étage de la Mairie, a rendu de grands services à la population pendant de nombreuses années. Cependant, l'exiguïté des locaux ne permettait plus le développement de ce service de lecture publique. Aussi la Municipalité a-t-elle décidé la création d'une nouvelle bibliothèque municipale.

Située place Albert Héry, elle ouvrira ses portes le 3 mai, et offrira à chacun de nombreux services.

Les Chavillois auront la possibilité :

- de choisir eux-mêmes l'ouvrage de détente, de formation ou d'information parmi les 10 000 livres environ, regroupés par discipline,
- de consulter sur place les derniers périodiques,
- de rechercher dans les dictionnaires et encyclopédies (l'Encyclopédie Universalis, le Grand Robert, celui des noms propres, le Larousse en 11 volumes, etc...) le renseignement utile, ou celui d'ordre plus pratique donné par les codes, le « Particulier », etc...
- de travailler à l'aide d'une documentation sérieuse variée mise à leur disposition sur les rayons de livres à consulter sur place,
- de s'informer des activités culturelles régionales et parisiennes.

La Bibliothèque Municipale. Depuis Mai 1975, les Chavillois peuvent soit consulter, soit emprunter gratuitement les ouvrages que la Bibliothèque Municipale met à leur disposition. Actuellement, 4000 lecteurs sont inscrits qui empruntent plus de 7000 ouvrages par mois. Les salles de lecture et leurs annexes qui s'étendent sur 500 m² abritent un fond de bibliothèque de plus de 20.000 livres que les usagers jugent très éclectique.

Dès maintenant les aménagements des locaux annexes sont en cours. Cet aménagement de 300 m² comportera une nouvelle salle de lecture, une discothèque et un auditorium équipé d'un magnétoscope.



Une visite privée du ministre Michel Guy à la Bibliothèque

Février 1977 Bulletin Municipal 83

³ Anglais naturalisé français



Décembre 1978 Bulletin Municipal 91

La construction de l'Atrium nouveau centre culturel qui se termine en 1994. Le nouveau centre culturel admet en son sein la Bibliothèque, celle-ci s'étend sur trois étages, Différentes évolutions se sont faites en particulier une orientation numérique que ce soit pour la gestion des livres et des prêts pour la diffusion d'oeuvres numériques. La surface de la bibliothèque a doublé et compte 5000 adhérents.

En 2010, les disques sont remplacés par des CD, les cassettes par des DVD. Mais si le fonds en livres s'est légèrement contracté 55 000 livres au lieu des 60 000 en 1999, les CD sont actuellement au nombre de 10 000, les DVD 4 000 et l'on peut consulter une centaine de périodiques. La partie jeunesse s'est aussi agrandie.



En 2016, la bibliothèque a gagné un niveau (soit 4). Elle comprend plus de 65 000 documents (livres, cédérom, dvd, livres cd) et même des jeux vidéo. Plus de 100 titres de magazines sont accessibles dans l'espace lecture. Des lectures, des exposition sont organisées. À ce titre quand verra-t-on une exposition des premières éditions du fonds ancien? Il contient 8750 livres dont 2500 antérieurs au XIX^e S.



plus accessible aux nouvelles générations : (Forum des Savoirs, café du Forum...) Peut-être verrons nous bientôt des bornes de lectures interactives entre plusieurs lecteurs ou la projection en image de la participation du lecteur. D'autres initiatives ont permis de rapprocher les lecteurs des écrivains : salon de la Biographie ou de la BD.

P Levi-Topal

UNE SOURCE DE RENSEIGNEMENTS PRÉCIEUSE MAIS SOUVENT IGNORÉE : LES PHOTOGRAPHIES AÉRIENNES

Le développement de l'informatique et d'Internet a permis ces dernières années de donner accès à une source d'information longtemps réservée aux géographes spécialistes : les photographies aériennes.

PETIT HISTORIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE.

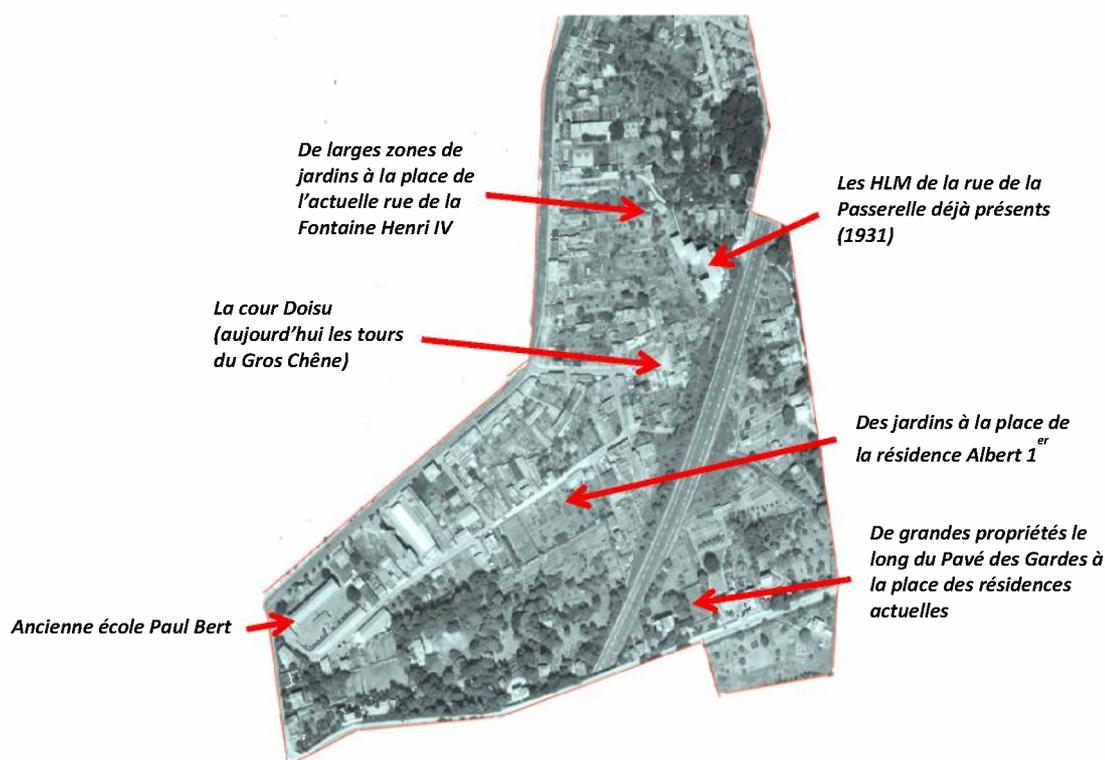
Apparue au milieu du XIX^è siècle avec le double développement des aérostats (ballons) et de la photographie, elle se développe surtout à partir de la Première Guerre mondiale à des fins militaires (renseignement au-dessus des lignes ennemies) et en bénéficiant des gros progrès réalisés alors par l'aviation.

Après la guerre se développe un usage civil des photographies aériennes qui facilite ainsi la mise à jour des cartes (cartes d'Etat-major ou routières). Au fil du XX^è siècle d'autres utilisations de ces photographies aériennes vont se développer, notamment autour de l'urbanisme et de la gestion de l'utilisation du territoire. Les administrations et les collectivités locales en sont alors de gros utilisateurs. En cette fin de XX^è siècle, la photographie aérienne laisse progressivement la place aux photographies satellitaires.

ET SUR CHAVILLE ?

Les premières campagnes de photographies aériennes couvrant Chaville datent de 1926. Tout au long de ce siècle, plus d'une quarantaine de campagnes couvre de manière plus ou moins complète le territoire de Chaville. Avec un peu d'attention et d'expérience, c'est une source de renseignements incomparable sur l'évolution de l'occupation du territoire de notre ville. **Prenons ici l'exemple du quartier du Doisu en 1951.** (Vous trouvez lors de notre exposition de novembre une application plus complète sur ce quartier).

Une analyse fine de la photographie permet de reconstituer les rues, les bâtiments, les espaces verts présents à cette époque. Une comparaison des différentes photographies aériennes disponibles permet de resituer ainsi l'apparition ou la démolition de tel bâtiment ou telle résidence Une autre manière de dater votre habitation ... ou de découvrir votre ville !



Les photographies aériennes sont téléchargeables gratuitement sur le site de l'IGN : <http://remonterletemps.ign.fr/>

M. Jossierand

LA CHRONIQUE DU CHAT

- Les trois chats du quartier des Petits Bois accueillent deux nouveaux Kenzo et Haku.
- Galac : dis donc, Ti-Bill, toi aussi tu as un nouveau copain arrivé chez toi ?
- Ti-Bill : Copain, c'est vite dit, il me suit partout, je suis obligé de me réfugier chez les voisins qui m'accueillent chez eux. J'appelle leur maison ma résidence secondaire.
- Galac : le troisième habitant de ma maison s'appelle Kenzo, il est tellement gros qu'il ne peut passer par la chatière mais au moins, il ne peut pas attraper les oiseaux. Toi aussi c'est le chat d'un enfant de ton propriétaire ?
- Ti-Bill : oui, maintenant les grands-parents s'occupent de leurs petits-enfants et de leurs chats. Nous, les anciens, nous devons tout leur apprendre, et partager notre espace.
- Galac : on a de la chance, on peut encore passer la journée dans les jardins et courir dans la rue. J'ai eu des nouvelles de chats habitant d'autres quartiers et qui se plaignent, car leurs copains ne peuvent plus sortir, ils habitaient auparavant dans des maisons avec jardins et maintenant dans des immeubles. Et dire que notre ville s'appelle « Chat-Ville ». Tu te souviens de mes amis Eloïse et Hélix qui habitent un appartement dans un immeuble envahi par des eaux sales. Ils ne peuvent toujours ni sortir ni ouvrir les fenêtres et leur maîtresse est très malade.
- Ti-Bill : Cet hiver, c'était difficile de courir dans la rue, d'abord la neige qui m'a empêché d'aller dans le bois puis les travaux. Ils ont fait d'énormes trous et un jour il y a un torrent d'eau qui a failli m'entraîner et me noyer.

Baya arrive, frétille : - j'ai toujours réussi à passer, il suffisait d'avancer lentement, une patte après l'autre. Vous n'êtes pas sportifs. Il n'y a qu'à vous voir grimper sur le cerisier, toi Galac, je t'ai vu l'autre jour, tu n'osais pas redescendre et tu as fait un grand saut quand tu as compris que la dame riait et te photographiait !!

-Galac : J'ai entendu quelqu'un qui disait que les arbres communiquaient entre eux, je ne l'ai pas remarqué dans le bois de Fausses-Reposes mais je pense que le cerisier de la voisine parle aux oiseaux pour m'empêcher de grimper sur les hautes branches.

Ti-Bill et Galac voient arriver Kenzo : - dis donc, tu sais que tu as de la chance d'habiter le quartier des Petits Bois, tu peux te promener dans la rue et les jardins, ce n'est plus le cas partout à Chat-Ville.



D.Degez avec le concours de Mélanie pour le dessin.

LE COIN DES CURIEUX ET SURTOUT DES CHERCHEURS



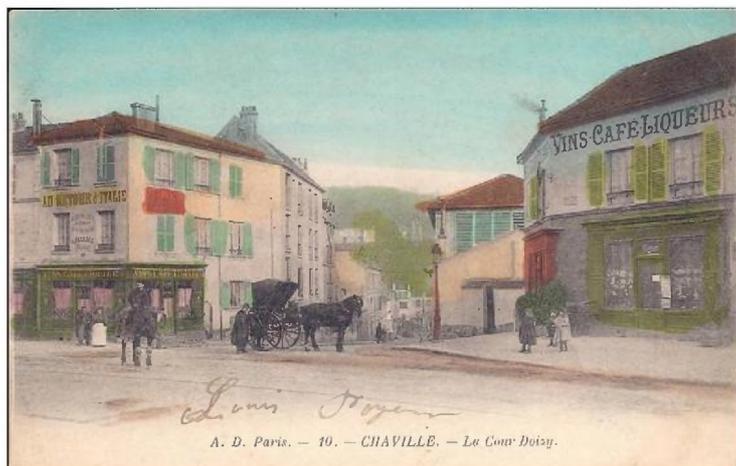
Le chercheur curieux aimerait connaître l'adresse de cette grande maison et surtout quel est l'usage de l'étrange engin qui se trouve sur ces deux cartes postales. Merci

N'hésitez pas à nous présenter vos suggestions en nous écrivant à : arche.chaville@laposte.net.

Les plaques à rechercher de l'arch'échos N° 31 se trouvent l'un à droite, l'autre à gauche en allant vers le collège dans l'avenue de la Résistance.

P. Levi-Topal

AVANT... MAINTENANT



Vous êtes ci-dessus, dans la vue de gauche à l'entrée de la rue du Doisy. Deux cafés restaurants l'encadrent. À l'arrière avec ses claires-voies bleutées une des blanchisseries du Doisy. Le cabriolet que l'on voit au centre est celui du docteur Darin qui a sa rue dans le lotissement du Mesnil.

Maintenant, la rue du Doisy, est déviée pour aboutir directement sous le tunnel et se nomme le cours du général de Gaulle. Le tunnel a servi d'abri aux enfants de Paul Bert pendant les alertes.



Sur la carte postale de gauche, nous voyons à droite l'ancien marché, le premier marché se trouvait en face sur l'avenue, près de l'ancienne poste (poste de police actuellement). Il servait aussi lors de la remise des prix des enfants de Paul Bert ou pour les diners municipaux. La grande quincaillerie bazar à côté occupe la place du Prisunic qui deviendra Monoprix.

Après la quincaillerie différents bâtiments qui laisseront la place à la résidence Albert 1^{er}
Au fond à gauche de la carte postale les cafés bordant la rue du Doisy.

P. Levi-Topal



Rédacteurs
D. Degez, H. Faure,
M. Le Lay, P. Levi-Topal

Directeur de la publication
Michel Josserand

Photos et cartes postales: Arche ou privé

A.R.C.H.E

Association-pour-la-Recherche-sur
Chaville, son-Histoire-et-ses-Environs

1063, avenue Roger Salengro
92370- Chaville

www.arche-chaville.fr
arche.chaville@laposte.fr
ISSN-1146-075